Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Erblon - Tome III

Saint-Erblon, c^on^ de *Saint-Aignan-sur-Roë* (7 kil.) ; arrond. de *Château-Gontier* (40 kil. O.-S.-O.) ; à 47 kil. de Laval.

Anciens noms

P. de Sancto Erblan, 1 150 circa (Cart. de la Roë, f. 68). — *Saint Erblon sur Arayse,* 1598 (Reg. par.). — *Saint Erblo* (Cauvin). — *Saint Arblon,* 1696 (Miroménil). — *Saint Erblon* (Jaillot). — *Saint Arblon,* 1726 (Dict. univ.). — *Saint-Erblon-sur-Arraise* (Cassini). — *La cure de Saint-Erblon,* 1783 (Pouillé). Le nom du patron est *Hermelandus.*

Géographie physique

Géologie. — « Une ligne O.-E., passant par le bourg, partage la commune en deux parties égales : au S., grès armoricain ; au N., schistes à *Calymene Tristani.* » D.-P. Œ.

Petit territoire où l'on relève des cotes relativement élevées, de 104 m., limité au S. par l'Araise, affluent de l'Oudon, et au N. par le Semnon, qui s'en va en sens contraire à la Vilaine. Le bourg, « petit village composé de l'église et de deux maisons, » dit une note assez moderne du cabinet Grille, un peu moins nul aujourd'hui, est traversé du N. au S. par la route départementale de Laval à Ancenis, et relié avec Chazé-Henry (M.-et-L., 7.500 m. S.-E.) ; Pouancé (M.-et-L., 6 kil. S.) ; Senonnes (3 kil. O.-N.-O.) ; Congrier (5.500 m. N.-E.). Une vieille voie venant de Châtelais atteint la limite S.

Superficie, cadastrée en 1840 par M. Poupinet, 550 hect. J'en ai vu tout le plan cadastral placardé dans la mairie sur une seule feuille, et la division presque géométrique en planches étroites des pièces de terre, dans la plus grande partie du territoire, indique probablement d'anciens clos de vignes. — « Seigle et beaucoup de bois, écrit Miroménil (1696) ; le fond est mauvais et il n'y a pas de commerce ; 4 métairies. » La culture du lin était prospère et le vin assez recherché.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 15, de 1600 à 1610 ; — 13, de 1700 à 1710. — 52 feux en 1696 ; — 365 hab. en 1726 ; — 225 hab. en 1803 ; — 274 hab. en 1821 ; — 294 hab. en 1831 ; — 260 hab. en 1841 ; — 288 hab. en 1851 ; — 298 hab. en 1861 ; — 267 hab. en 1871 ; — 250 hab. en 1881 ; — 238 hab. en 1891 ; — 251 hab. en 1902, dont 27 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 26 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 39 fermes en 1843. En dépendent : la Malherberie, 20 hab. ; la Haraudière, 23 hab. ; la Reverserie, 20 hab. ; l'Espérance, 20 hab. ; la Bouichère, 20 hab.

Poste de gabelle, 1714, 1746, 1762, 1764.

Bureau de poste et *perception* de Saint-Aignan-sur-Roë.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine et du doyenné de Craon ; — de l'élection d'Angers, du ressort judiciaire de Craon et du grenier à sel de Pouancé ; — du district de Craon et du canton de Congrier en 1790 ; — unie au diocèse du Mans par le Concordat ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de Château-Gontier et du doyenné de la Roë ; supprimée et annexée à Senonnes en 1810, érigée de nouveau en succursale par ordonnance du 16 août 1844.

L'*église,* dédiée à saint Erblon, abbé au diocèse de Nantes (fête le 25 mars d'après les Bollandistes, le 25 novembre d'après le calendrier diocésain). Le chœur et les deux chapelles peu profondes, formant une croix latine, possèdent d'assez bons autels avec statues de saint Ceneré, saint Sébastien, sainte Bathilde, saint Eutrope et saint Julien. La Révolution avait laissé l'église « en très bon état », dit une note intéressée donnée en 1802 pour assurer le maintien de la paroisse. Elle a été complètement restaurée, peinte et ornée en 1895.

Cure à la présentation du doyen de Craon.

Curés : Jean *Brissard,* 1598, inhumé dans l'église le 13 décembre 1620. — André *Adron,* 1616, signe son dernier acte en juillet 1645, inhumé le 23 mars 1646. — Julien *Bruneau,* décembre 1646. — Jean *Belot,* 1672, 24 février 1680. — Julien *Paigis,* 1680. — François *Corbin,* 1700, 1725. — Michel *Morabin,* 1725 inhumé au cimetière en juillet 1742, âgé de soixante-huit ans. — René-Clément *Grigon,* 1742, inhumé le 13 juillet 1766. — Joseph *Bernier,* 1766, † le 22 juillet 1772, à l'âge de quarante ans. — Guillaume-Marie *Bernier,* 1772, inhumé le 30 octobre 1784, âgé de cinquante-huit ans. — Georges-Louis *Roger,* né en 1743 à Talvende (Calvados), nommé curé en 1784, malgré son refus de tout serment, administre sa paroisse jusqu'après le 5 mars 1792, date de son dernier acte signé. Échappé des Cordeliers de Laval où il est renfermé le 20 juin 1792, il revient se cacher (on montrait encore il y a dix ans, à la Daulumerie, la cachette qui servit de retraite à plusieurs prêtres) à Saint-Erblon qu'il ne quitte qu'en 1794 pour passer en Angleterre. A son retour, en 1800, il reprend ses fonctions et meurt en 1813. — Charles *Bordère,* 1813, † 1828. — *Duhay,* 1828, † 1836. — *Daigremont,* 1836-1856. — *Audruger,* 1857-1866. — *Lebreton,* 1866-1869. — Mathurin-François *Moreau,* 1869-1890. — Louis *Martin,* 1890.

Un nouveau *presbytère* a été bâti en 1894 sur un bon plan et bien exécuté.

École

École mixte, fondée en 1843 par M. Daigremont, tenue par les sœurs du Carmel d'Avranches ; une classe est construite en 1885, pour 5.899 fr.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie de paroisse était anciennement annexée à la terre de Champiré et relevait de la baronnie de Pouancé. Jean II d'Alençon, seigneur de Château-Gontier et de Pouancé (1431-1485), « pour la délivrance de son corps des mains des Anglais, » vendit plusieurs seigneuries à Jean Baraton, seigneur de Saint-Erblon. Les Cossé et les Neuville de Villeroy, seigneurs de Pouancé, possédèrent toutefois Saint-Erblon, au moins jusqu'en 1696. En 1750, la dame de Saint-Erblon était Marie-Catherine de Valory, dame de la Vengeallière (Congrier) et de la Boucherie (Saint-Saturnin ?), femme de Louis-Henri de Ghaisne de Bourmont, lieutenant des maréchaux de France à Nantes.

Notes historiques

Notes historiques. — Localités de noms anciens : Chassillé, l'Édaie, les Clissais, le Tremblay, l'Abbaye.

Maires

Maires : *Taugour,* 1793, an II. — La municipalité est désorganisée, vendémiaire an IV. — François *Gautier,* 1798. — Pierre *Gautier,* 1801, 1816. — *Bazille,* 1821. — *Geslin,* 1822, 1830. — Jacques *Bazille,* 1834-1884. — Jean *Besnier,* 1884.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1598. — Arch. nat., P. 337/2. — C. Port, *Dict. de M.-et-L.,* t. I, p. 592. — *Acta SS.,* t. IX, p. 572.